

**LES TROIS COUPS**  
**Critique du 26 mars 2012**  
**Christophe Giolito**

**GARND-PEUR ET MISERE DU IIIème REICH au Théâtre de Nesle**

**GRANDEUR DE BRECHT**

"La jeune compagnie Branle-bas d'arts présente au Théâtre de Nesle la pièce de Brecht qui décrit l'installation du pouvoir national-socialiste sur la société allemande dans les années 1930. Au sein des familles, dans les cuisines, au tribunal, s'insinue progressivement, de façon terriblement efficace, même si c'est insensible, l'exigence de l'ordre antisémite. Une prestation modeste mais convaincante. On est accueilli dans la petite salle voûtée du Théâtre de Nesle par le son d'un violon peu enjoué. Des personnages masqués investissent ensuite la scène, entonnant un chant ridicule piqué de quelques expressions à teneur dramatique. Puis la pièce présente une succession de tableaux, dont chacun témoigne de la gangrène qui ronge les rapports sociaux. Le premier présente un S.A. qui péroré et témoigne en privé de son action répressive. Le second tableau montre un juge en proie aux doutes face à des exactions commises par des S.A. envers un juif. On assiste ensuite au départ émouvant de l'épouse juive d'un Allemand. Brecht traque dans les relations les plus intimes la tension qui s'insinue en raison du climat de suspicion qui se répand. Des parents en viennent à douter que leur fils ne les ait dénoncés. Le totalitarisme se caractérise par l'absorption de la sphère privée par la sphère publique. Les didascalies sont énoncées par les acteurs avant chaque tableau, pendant qu'un colleur d'affiche placarde une nouvelle injonction ; leur intervention donne le ton de la scène suivante. La mise en scène est simple et dynamique. Les changements de scène se font de manière souple et vive. La représentation est menée de façon allègre.

**CONVICTION ET EFFICACITE**

Les acteurs jouent avec conviction et efficacité. Ils changent aisément de personnage et parviennent à donner vie à ce texte. Sans doute sont-ils un peu précipités dans leur élan, mais ils soutiennent avec constance l'attention du public. Malena Perrot, notamment, effectue une prestation intéressante. Ses partenaires ne démeritent pas ; la jeune troupe relève donc avec succès le défi (le deuxième) qu'elle s'est lancé. On pourra regretter que le rythme soutenu donné à la représentation, la vivacité de ton, estompe légèrement la portée dramatique du propos. Il s'agit bien là d'un péché de jeunesse, l'expression d'une générosité encore trop vivace pour être retenue. "

Christophe Giolito  
Les Trois Coups

**Samedi 18 février 2012, par Culture Juives:**

## **BERTOLT BRECHT AU THEATRE DE NESLE.**

Ecrite en 1938 par Bertolt Brecht, en collaboration avec Margaret Steffin, *Grand-peur et misère du IIIème Reich* dresse à-travers vingt-quatre tableaux un portrait de la société allemande, sur une période allant de l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933 jusqu'à la veille de la Seconde guerre mondiale. Evoquant la brutalité nazie, les camps de concentration, l'antisémitisme..., elle met en lumière la crainte qu'inspirait le régime aussi bien dans la bourgeoisie que dans celui du corps médical, juridique ou encore pénitentiaire. Une des scènes les plus marquantes de ce climat de suspicion et de délation qui planait au-dessus de chaque citoyen allemand étant sans aucun doute « le mouchard », scène dans laquelle un couple est persuadé que leur jeune fils est sorti dénoncer aux nazis les critiques qu'ils viennent d'évoquer à l'égard du régime.

Pour écrire cette pièce, Bertolt Brecht s'est largement inspiré de récits de témoins ou d'articles de presse de l'époque. Sa première représentation eut lieu à Paris, en mai 1938. Cinq ans plus tôt, il dut fuir l'Allemagne où, malgré une certaine notoriété, ses pièces sont régulièrement sujettes à polémique. Avec l'arrivée au pouvoir du National-Socialiste, de nombreuses interprétations sont interrompues, voire annulées, et en mai 1933, son œuvre est brûlée en place publique. Il se réfugie alors au Danemark, avant de gagner les Etats-Unis où à Hollywood, il participe à l'écriture du scénario du film « Les bourreaux meurent aussi », de Fritz Lang.

**Dans une mise en scène signée Malena Perrot, les sept comédiens occupent la scène sans répit et emportent littéralement le public. Tout va vite, très vite, les costumes changent, les décors tournent, le spectateur passe de la maison bavaroise au tribunal en l'espace de quelques secondes. Une belle performance.**